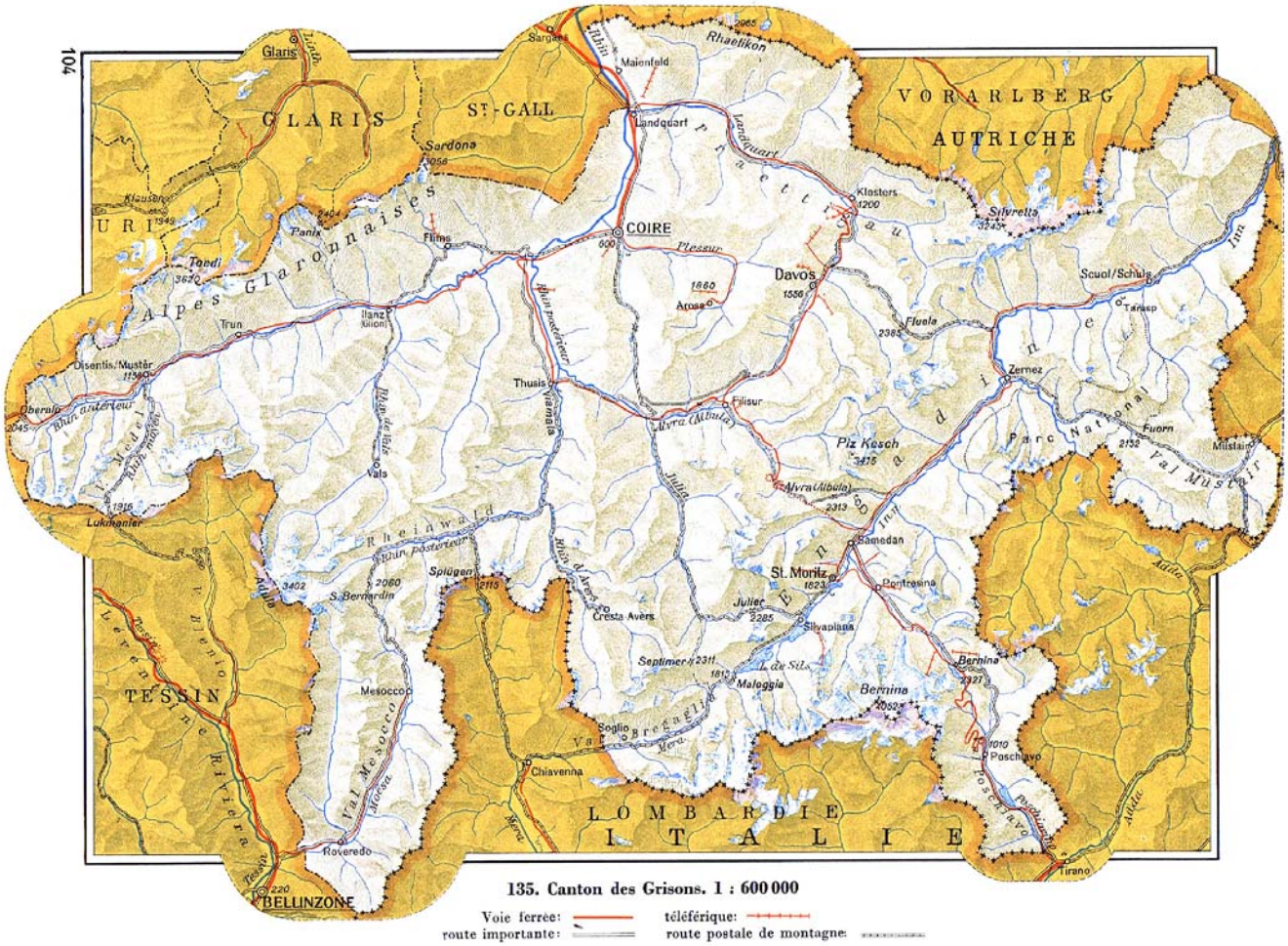
Une promenade au val Bregaglia – Patrie suisse du 30 mars 1927 –

Nous ne connaissons malheureusement que très peu ce beau et grand canton des Grisons. Aussi, à défaut de pouvoir revivre quelque promenade en des endroits où nous aurions été traîner nos savates, nous vous livrons ici la prose d'un chroniqueur de la Patrie suisse.

Mais tout d'abord situons la région – au centre en bas – grâce à la carte des Grisons extraite de notre ancien livre de géographie dont l'utilité nous paraît toujours évidente.

Enfin le lecteur pourra retrouver la région décrite par le professeur Samuel Aubert dans un article de notre même série voyages.



135. Canton des Grisons. 1 : 600 000

Voie ferrée: — téléférique: —
route importante: — route postale de montagne: —

La Patrie Suisse

Journal Illustré

Fondé en 1893

Phot. Meisser, Zurich.

Bondo (Val Bergell)

Prix : 50 cts

GENEVE, le 30 mars 1927
N° 881 34e année

Le rêve du gourmet : des amandes et du miel dans du chocolat au lait
TOBLERONE
le chocolat pour toute occasion

Quatre grandeurs : 150 100 50 / 90 60 30 et 25 gr. / 20 Cts.
Nous ne fabriquons pas de blocs Toblerone de 80 gr. à 50 Cts. seulement

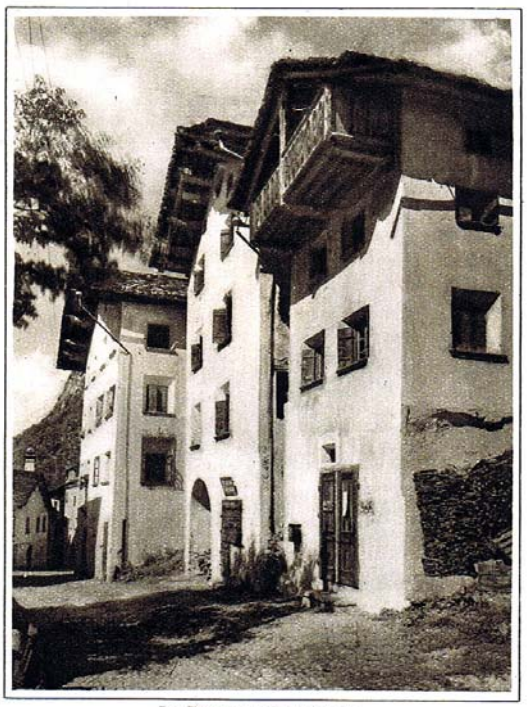
LA VALLEE DE BERGELL

La Vallée de Bergell (Grisons)

Le Bergell

Tous les ans, semblables à des vols d'oiseaux, des milliers de voyageurs qui ont parcouru la terre classique de l'Italie et ont séjourné en dernier lieu sur les bords enchanteurs du lac de Côme, se dirigent de là vers le nord pour entrer en Helvétie. Le territoire qu'ils traversent a été suisse pendant près de trois siècles, puisqu'en 1512, les Grisons avaient conquis le district de Chiavenna sur le duc de Milan, et qu'ils le gardèrent jusqu'en 1797, époque en laquelle Napoléon l'annexa à la République cisalpine nouvellement créée.

De Chiavenna, la Clavenna des Romains, deux routes pénètrent dans notre pays ; l'une, très fréquentée, gagne au nord le Splügen, l'autre, non moins parcourue, longe à l'est la vallée de la Maira pour arriver à la passe de la Maloja, et de là descendre en Engadine. Nous suivrons cette dernière, qui nous conduit en moins de deux heures à la frontière des Grisons, près du ruisseau de Lovero, en nous faisant voir l'effrayant éboulement qui, en 1618, engloutit la petite ville de Plurs ; les châtaigniers ont recouvert en partie le lieu de la catastrophe.



Le Bergell : Castasegna
Photographies Chr. Meisser, Zurich.

Si l'on veut jouir complètement des beautés de cette vallée, il faut en parcourir à pied les 30 kilomètres ou, comme nous venons de le faire, juché sur l'impériale d'une de ces voitures si commodes, véritable belvédère qui permet de tout voir.

Le pays que nous traversons de Chiavenna à la Maloja, le Bergell, en italien Bregaglia, est une étroite vallée où débouchent du sud au nord de petits vals escarpés presque tous inhabités, les deux côtés sont formés par de hautes chaines de montagnes que traversent de mauvais sentiers, connus des chasseurs de chamois, et qui conduisent au nord au val d'Avers, au sud dans la Valteline. A droite, les massifs montagneux sont sauvages, souvent effrayants à voir avec leurs sommets déchirés ; les glaciers sont sillonnés de fissures béantes, et leurs majestueuses arêtes offrent un tableau difficile à rencontrer dans toute autre partie de la Suisse.

LE BERGELL : SOGLIO

Et pourtant, le petit val qui court à leurs pieds présente un aspect plutôt riant ; sur les bords de la Maira, c'est une végétation méridionale : partout la vigne, les châtaigniers, les mûriers et les noyers ; à partir de Castasegna (frontière suisse), c'est la nature alpestre qui reprend ses droits et qui se fera de plus en plus sévère jusqu'à la Maloja (1811 m), où nous ne trouvons plus que l'âpre climat et la sauvage solitude des hauteurs.

Mais quelle poésie dans chacun de ces villages enfouis dans les arbres des vergers ou accrochés au flanc de la montagne ; c'est Castasegna, la patrie des châtaignes ; Soglio, une des plus grandes localités du Bergell, antique berceau de cette famille Salis Soglio, qui fournit tant de seigneurs au pays depuis l'an 913.

Bondo, où l'impétueuse Bordasca vient mêler ses ondes troublées à la Maira, quoique le soleil ne favorise pas particulièrement cette contrée (il n'y luit que pendant huit ou neuf mois) ; les châtaigniers y prospèrent à côté de la rose des Alpes. Promontogno, avec son castel et sa „Porta", longue galerie pratiquée dans le roc, pour donner passage à la route ; c'est ici que se fait le partage entre les deux végétations.

Vicosoprano (Vespran) est la localité principale de la vallée, où fut signé en 1797 le traité de Campio Formio ; enfouie dans les sapins, encerclée de hautes montagnes, cette retraite aurait été choisie autrefois par le pieux St. Gaudens, le premier apôtre de la vallée. C'est là qu'il aurait subi le martyre ; et le Saint, ramassant sa tête sanglante, la lava dans les eaux de la rivière et la porta à Casaccia, à une heure de distance. — C'est ici, au pied immédiat de la Maloja, que se trouvait l'Abbaye de St. Gaudens (on voit encore les ruines de l'antique église) ; de là, la route monte par de nombreux lacets jusqu'au col, à travers une végétation luxuriante de pins et de mélèzes, comme si la sève du Midi se hâtait de faire un dernier effort avant d'être arrêtée par le rude souffle de l'Engadine.

Extrêmement remarquable au point de vue géographique et botanique, le Bergell l'est encore sous le rapport de l'histoire religieuse.

LE BERGELL : PROMONTOGNO

Photographies Chr. Meisser, Zurich.

Ses habitants appartiennent à la race italienne, et pourtant ils professent en grande majorité la religion protestante ; du reste, beaucoup de traits de leur caractère, ainsi que des coutumes qu'ils pratiquent depuis des siècles, les rapprochent plutôt du nord, c'est-à-dire de nos vallées suisses.

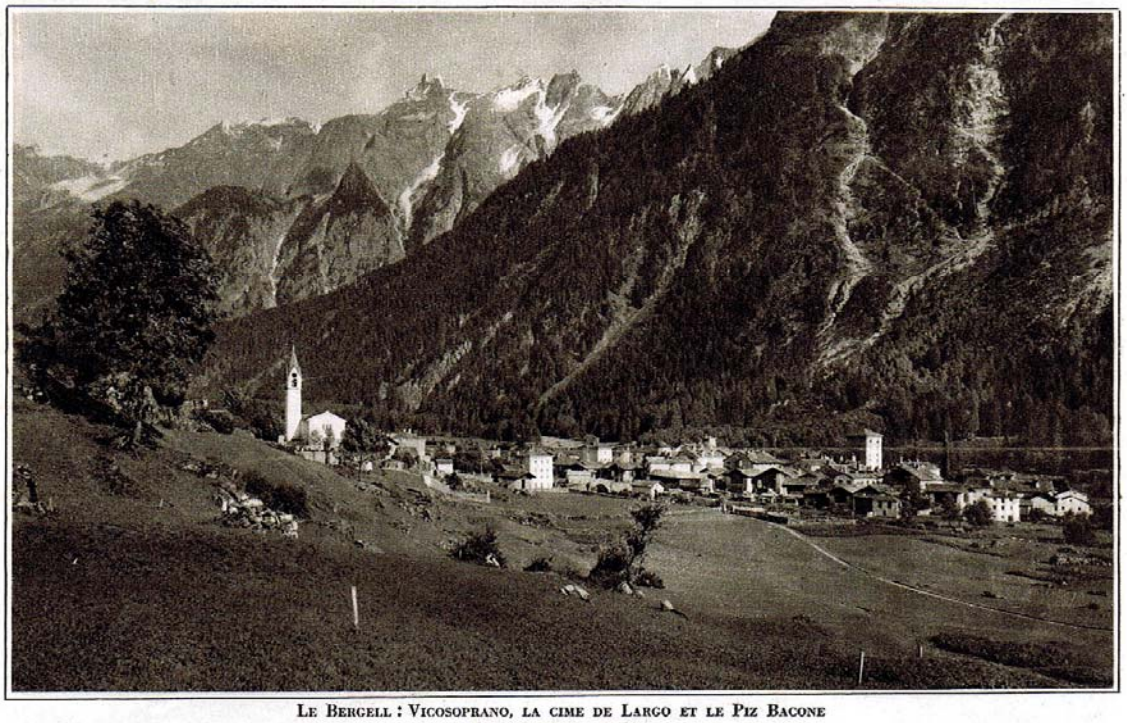
Placés à la limite de l'élément italien et de l'élément allemand, les Bergellais ne pouvaient, même s'ils eussent appartenu exclusivement à l'un des deux, se soustraire à l'influence de l'autre; de là est provenu ce mélange particulier de l'extérieur italien et de mœurs allemandes, mélange qui frappe le regard le moins attentif.

Et cependant, fait étrange et digne de remarque, aujourd'hui encore les églises de cette vallée sont essentiellement italiennes de langue, alors que les Vaudois du Piémont, ces coreligionnaires du sud, parlent le français, et ceux du nord, l'allemand.

bitants intéressants à plus d'un titre ; le Bergell est à l'extrémité de notre patrie, mais nombreux sont les liens qui nous rattachent à lui et qui nous le font aimer. E. Kg.

* * *

Selon le *Dictionnaire géographique de la Suisse*, le Bergell (val Bregaglia) est un type de vallée à étages; on peut y compter, de Maloja à Chiavenna, six terrasses ou paliers, dont les trois supérieurs forment le Haut-Bregaglia, les trois autres le Bas-Bregaglia. C'est à Promontogno, où la vallée se rétrécit et où existait autrefois une porte romaine, que se trouve la limite entre le Haut-Bregaglia ou Sopra Porta et le Bas-Bregaglia ou Sotto Porta. Ce dernier a une végétation tout à fait méridionale, représentée par la vigne, le châtaignier, le maïs, le figuier, le pêcher, le mûrier, etc. Le Haut-Bregaglia a un climat plus rude et un aspect beaucoup plus sauvage ; c'est déjà la nature de la haute



Le Bergell : Vicosoprano, la cime de Largo et le Piz Bacone
Phot. Chr. Meisser, Zurich.

On s'explique cette particularité par le fait que c'est grâce aux travaux d'Italiens que ces contrées ont été mises en contact avec la religion protestante.

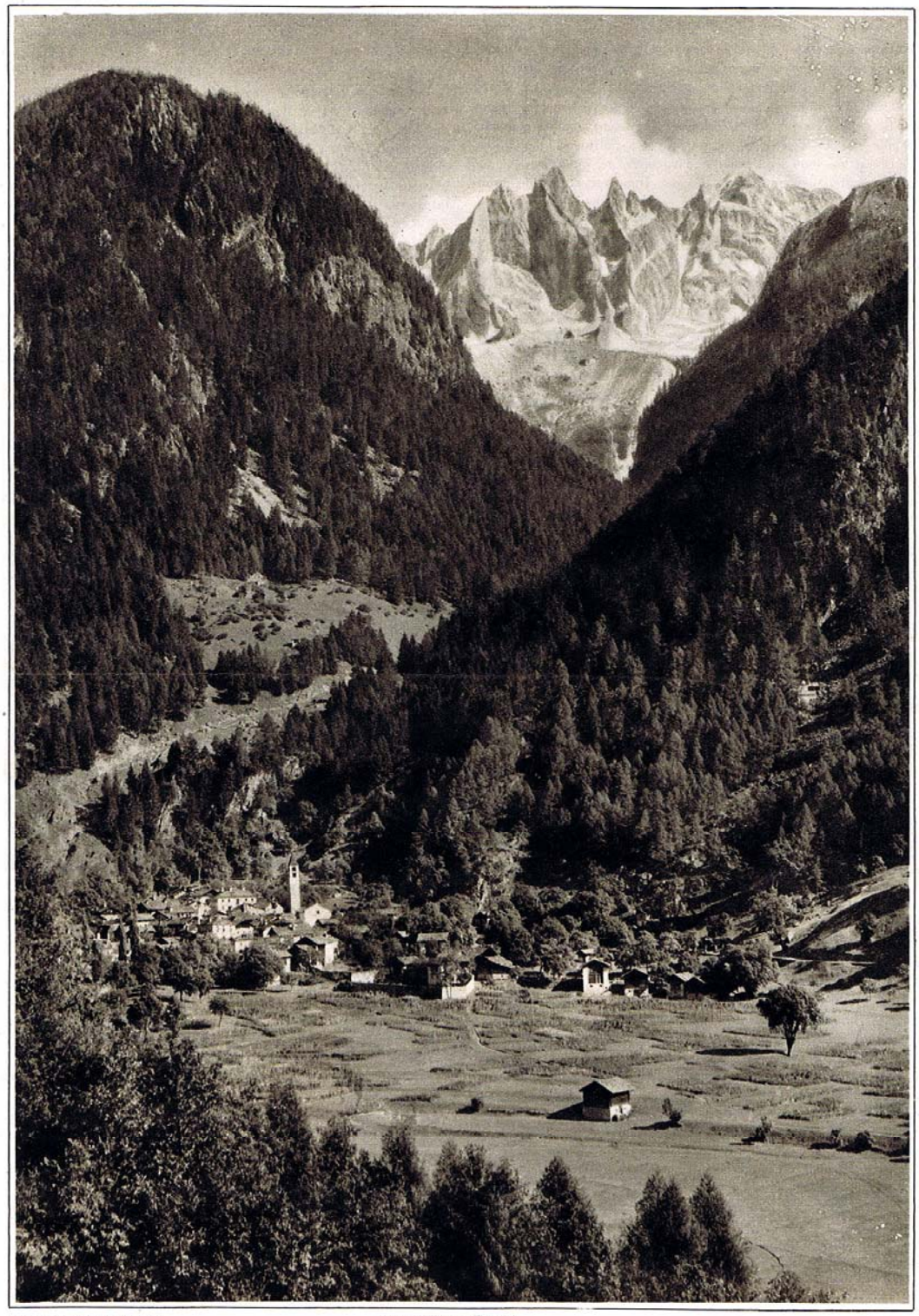
C'est Maturo qui, en 1530, entraîne trois gros bourgs de la vallée à embrasser la réforme, et en particulier la famille puissante des Prévost, qui possédait un château près de Vicosoprano; c'est Vergerio, qui lui succéda à la tête du petit troupeau et qui fut en relation avec Luther; c'est encore Giulio, de Milan, et Aurelio Silarea; puis Zanca, de Vérone, qui devint le pasteur de Bondo.

Jusqu'au milieu du XVIIe siècle, ces églises furent conduites par des Italiens exilés pour cause de religion; plus tard, c'est Coire qui en prit soin; actuellement, elles se rattachent à l'organisme ecclésiastique des Grisons; elles ont leur place dans le Synode général du canton et forment entre elles le „cologium oberengadin" Bergell. Leurs pasteurs font leurs études dans les universités allemandes ou suisses, mais doivent parler italien ; un examen subi devant le Synode de l'église grisonne clôt leurs études.

Il faudrait avoir plus de temps que celui dont je disposais pour apprendre à connaître, et cette vallée trop peu visitée et ses ha-

montagne. Les céréales et les arbres fruitiers font place aux pâturages et aux forêts. Les trois terrasses du Haut-Bregaglia, sont celles de Cavrile, Casaccia et Vicosoprano-Stampa ; la première se trouve à une altitude de 1560 m, immédiatement au-dessous de Maloja ; elle ne renferme aucun village, Cavrile même n'est qu'un hameau. La deuxième terrasse a une altitude moyenne de 1400 m et environ 3 km de longueur sur 500 m. de large. La troisième terrasse a 7 km sur 1 km et une altitude moyenne de 1000 m.

Les trois terrasses du Bas-Bregaglia présentent de moins grandes différences d'altitude et sont moins nettement séparées. La première s'étend de la Porta jusqu'à la frontière italo-suisse ; elle renferme les villages de Promontogno, Bondo, Castasegna et, sur un plateau élevé, Soglio. La végétation y revêt un caractère mixte ; à côté des treilles, des pêchers, des mûriers et des forêts de châtaigniers, on y rencontre encore des représentants de la flore alpine, comme le rhododendron, le mélèze et l'arolle ; ces derniers croissent dans les parcs abandonnés des anciens palais de Soglio, à côté du châtaignier. Les deux terrasses inférieures de la vallée sont déjà sur sol italien et présentent le climat, la végétation, la faune et les mœurs de l'Italie.



Phot. Chr. Meisser, Zurich. LE BERGELL : BONDO